

Nous avons quitté les grandes villes d'Italie. Je marche dans la campagne et j'aperçois au loin un volcan qui ne fonctionne plus. Il fait si chaud et il n'y a personne sur le chemin. J'ai enlevé ma jupe à volants et l'ai mise en boule dans mon sac à dos. Loin des voitures je suis dans mon univers. J'écoute de la musique dans mon casque et je marche. J'ai soif et je crois que je me suis un peu perdue. Je continue tout droit jusqu'à l'enseigne d'un très vieux magasin. J'entre. C'est un lieu étrange avec des toiles d'araignées dans tous les coins et plein de vieilles choses. Oh ! Un vieux phonographe avec son grand pavillon. Un vieil homme s'avance vers moi :

- Monsieur Gérard me dit-il en me tendant la main ! Je lui demande si cet appareil marche encore. Tout heureux de ma question il met un vieux disque noir du bon vieux temps. Je commence à entendre les grésillements et une voix : La la la la Viens dans mes bras... c'est une valse d'avant-guerre ! J'ai envie de danser. Je tire vite fait ma jupe à volants de mon sac et sous les yeux de monsieur Gérard je me mets à valser toute seule jusqu'à épuisement !

Et je m'écroule dans une magnifique chaise à bascule qui se trouvait là. Comme c'est étrange... J'ai toujours aimé les chaises à bascule. On peut s'y balancer, rêver, s'imaginer faire des pointes comme à l'opéra.

Monsieur Gérard est aux anges. J'ai l'impression que je lui fais revivre des beaux souvenirs de sa jeunesse. Il est tout ému d'écouter ses vieux disques. Il a 82 ans et il me trouve énigmatique ! Parfois il semble un peu ailleurs et je crois qu'il mélange toutes les époques de sa vie.

Il m'invite à le suivre là-haut dans un immense salon avec de grandes armoires. Il les ouvre et merveille ! Elles sont pleines de robes. Il travaillait chez Christian Dior. J'en trouve une blanche magnifique toute brodée en bas. C'est lui qui l'a faite et je peux l'essayer ! Et ma jeunesse s'est mise toute seule à danser et la robe tournait tournait comme dans ses souvenirs !

Agnès

J'aurais voulu m'appeler Rivière
ne jamais me marier
et m'allonger fraîche
dans un lit de rêve.

J'aurais voulu enlever ma robe claire
La poser sur une chaise
Et m'approcher du feu.

J'aurais voulu de la douceur
En jupe d'eau
Des perles à mes oreilles
Et un grand chapeau de paille
Avec des oiseaux qui piaillent.

J'aurais voulu du fil doré,
Et coudre pour mes belles amies
de la dentelle sur les corsages
de leur dimanche.

Et puis je voudrais aussi
Qu'on respecte la grande ourse
Que l'on ne critique pas la lune
Si jolie sur ses talons aiguille.

Et puis qu'on prenne soin des vagues
qu'on mette à l'abri toutes les étoiles
et hurler de colère
quand les hommes font la guerre.

Agnès Décembre 2016

Texte collectif écrit en atelier Oser en décembre 2016

Lecture pour 2 lecteurs qui s'amuse... genre diablogue

- J'ai dormi sous un pommier !
- J'ai dormi dans des dortoirs de colo
- J'ai dormi dans un grenier.
- J'ai dormi dans le noir complet !
- Et moi dans du blanc...
- Des draps blancs, banal !
- Non, dans une baignoire pleine de mousse !
- Et ben moi dans un rocking-chair sous une couverture **en mohair**
- Quelle couleur ?
- Quelle couleur quoi ?
- Ben la couverture **en mohair** !
- Ah Vert céladon !
- Moi j'ai dormi à la belle étoile, à côté de ma tente... une nuit de canicule
- C'était bien ?
- Non ! ça sentait la pisser de chien !
- J'ai dormi dans... une cave poussiéreuse en sortant d'une discothèque
- Et moi dans un lit à baldaquin
- J'ai dormi... dans un bateau ivre ! Hic !
- J'ai dormi au Hutrel auprès de la mare aux canards

- Je n'ai pas fermé l'œil une nuit entière dans le désert marocain !
- Pourquoi ? –
- TEMPETE DE S A AB BLL EE ! !
- Moi j'ai dormi dans une yourte
- Moi dans un squat !
- J'ai dormi chez ma meilleure amie.
- Dans quoi ?
- Ben dans un lit !
- J'ai dormi dans un hôtel porte d'Italie.–
- Et moi, j'ai passé une nuit dans un fauteuil d'aéroport.
- C'était Bien ?
- 80 euros d'économie !–
- J'ai merveilleusement bien dormi *en s'étirant* AHAAA ! chez ma grand-mère... sous un édredon en plumes !
- J'ai mal dormi mais dormi quand même dans une tente qui prenait l'eau à Concarneau...
- J'ai dormi sur une aire de repos. Où ? à Pau
- J'ai dormi dans mon lit avec une bouillotte et un livre de Pennac.
- Passionnant Pennac ! – Non, en-dor- man-ant an rrr ffRRff...

J'aurais voulu... Déc 2016

Je voudrais être jeune
Passer par la chirurgie esthétique
Pour changer de refrain
Dire d'urgence :
J'ai décidé d'être heureuse
Dans ce monde d'écorchés
Et filer, parée de soie, au bal masqué.

Ladydie au grand cœur

J'aurais voulu m'appeler Paix
Et accueillir l'immense battement des cœurs
Dans un champ de coquelicots.

Jeanine des roses

J'aurais voulu poser la lumière du temps
Sur une berge latente
Loin, très loin de l'empreinte de l'humanité.

Fabienne d'églantine

J'aurais voulu m'appeler Prairie
Et monter à cheval
Dans la clairière.

Corinne La Cavalière

J'aurais voulu m'appeler Marion
C'est un joli prénom
Plein de songes et de papillons.

Sophie Lorraine

J'aurais voulu du grand froid
Glisser sur la glace lumineuse
Pour chercher de l'amour.

Agnès des sables

Monsieur Obama au secours !
On ne vous voit plus.
Vous nous manquez !
On croit à la politique
Quand l'éthique n'est pas toc !
Votre élégance sans manigance,
Votre loyauté, on y croit !
Votre couleur, votre sportivité,
Votre façon de monter
Quatre à quatre les escaliers
C'était dynamique et pas toc !
Sans vous à la télé, nous sommes perdues !
We love you beaucoup, beaucoup
Ya de la place à l'Elysée !
C'est une belle baraque, vous savez !
Venez oser ! Présentez-vous
Venez mettre de la couleur à l'écran
Notre télé n'a pas très bonne mine
Et manque tellement d'amour.
Venez avec Michèle ! Venez tous les deux
Nous sommes dans la panade !
On a envie d'y croire à la politique
Quand on vous voit.
Il y a de l'espoir quand l'éthique n'est pas toc !

**Les femmes d'Oser
qui préfèrent écrire et se marrer
ensemble que se lamenter seule**

Retour sur le passé

Il y a quelques années j'ai quitté ma maison pour aller vivre ailleurs. J'avais fait tous les cartons.

Il ne me restait plus que le grenier. Allez ! Courage. Me voilà partie.

Je monte à l'échelle, j'enlève la trappe et Hop ! J'y suis ! Des cartons partout, de la poussière, des toiles d'araignées... Normal voilà plus de 15 ans passés sans jamais aller voir ce qui avait pu s'entasser là !

J'ouvre un premier carton : Hola la les petits bottons bleus, blancs, les premiers pyjamas, les brassières, les bavoirs.

Toute la layette de mes grands et beaux hommes d'aujourd'hui !

Un deuxième carton : pas possible, c'est ma robe de mariée, je la prends dans mes mains. Elle est encore belle malgré les petits trous de mite et le voile ... Alors lui, mité de chez mité !

et mes beaux gants blancs plutôt jaunis !

J'en ai trop envie. Je me rhabille comme au premier jour.

J'essaie d'enfiler la robe. Pas moyen de remonter la fermeture éclair. Je mets mon voile avec ces trous sur ma tête. Mes gants sont un peu justes. Je veux me regarder dans la glace et je redescends pour me voir. Les images de ce beau jour me reviennent comme si c'était hier.

Hélas les années sont passées et sont toutes jaunies.

Jeanine

Bonheur menacé

Nous partons à la découverte des oiseaux.

Il fait beau. C'est magnifique. Les papillons volent.

On entend le coucou. Où est-il celui-là? On ne le voit jamais.

L'herbe sent bon et sera bientôt prête à couper.

C'est merveilleux de pouvoir profiter de ce beau temps normand.

J'ai pris ma petite loupe pour examiner les petites bêtes.

Les vaches nous regardent.

Que veulent-elles ? changer de pâture, peut-être ?

Tout d'un coup un bruit. J'ai peur.

Est-ce une sorcière ou la forêt qui se réveille et vient nous ameuter avec tous ses bruits ?

Le cerf est passé par ici. Nous sentons ses pas....

Vite on s'en va !

Tout d'un coup l'orage arrive et ternit la journée.

Les paysans passent en hâte pour traire les vaches.

Ils nous "embaument" avec leur fumier.

L'univers change brutalement et l'ambiance devient triste et angoissante.

Lydie

Un jour je vais m'offrir une Ferrari
Pour flâner ouvertement en ville
Dans une belle voiture rouge
J'en ai rêvé mais je n'avais pas d'argent
J'ai galéré en bus, en train
dans les transports en commun
pendant des années
et même des décennies !
Pour commencer
il va falloir que je me booste !
Pour le code et pour la conduite
C'est la première étape.
J'ai tant attendu ce moment
Piloter une voiture de luxe
C'est ce que je désire le plus
Frimer devant les gens
Baisser les vitres et rouler vite
et faire voler mes cheveux au vent
C'est mon rêve absolu !
Faire ce que je veux quand je veux,
Ne plus aller à pied
Ne plus porter mes courses à la main
M'en tirer dans la vie,
être fière
Prendre des grands airs
et ressembler à Ava Gardner !

Naïma

Voyage ! Voyage !

J'aimais partir à l'heure

Vers la route proche

C'était le vingt d'un mois parisien

Et je voulais m'appeler Rose

Etre une autre personne

Au visage clair

Acheter des cosmétiques

Pour cacher les défauts de la nuit

Dépenser sans compter l'éclat des roses

Vivre pour mon look et pour ma maison.

Voyage ! Voyage ! Autre visage !

Sophie